

# La vie comme sur un plateau

**Depuis son passage aux chœurs supplémentaires de l'Opéra national du Rhin, Mireille Delunsch a interprété plusieurs dizaines de personnages féminins d'opéras tant baroques que romantiques ou contemporains sur de multiples scènes. Son expressivité et son engagement physique, tout comme son franc-parler, font d'elle une figure à part et particulièrement attachante dans le paysage lyrique.**

Anne Suply  
LSACE du 8 décembre 2008

Paris

**R**ÉSERVÉ À L'ÉLITE, L'OPÉRA? Sûrement pas : l'opéra, c'est la vie, dans ses moindres détails, croustillants, intimes, douloureux ou drôles, la vie qui s'invite du premier au dernier accord. La vie en raccourci, en plus intense. Servie sur un plateau par une troupe de musiciens et de chanteurs qui donnent à voir et à entendre, à rire ou à s'émouvoir.

Mireille Delunsch est de ceux-là, ces grands acteurs de la vie qui se glissent dans la peau d'un personnage le temps d'une représentation. Et à chacune de ses apparitions sur scène, la même sensation, la même surprise.

Comment fait-elle pour entrer à ce point dans son personnage? Par quel miracle parvient-elle à se donner, corps et âme, dans la peau d'une autre? Comment fait-elle pour entraîner les autres vers ces sensations pures et fortes que procure l'opéra, cette

«*utopie de l'art total*»? Parce que ses parents se sont rencontrés sur une scène, à chanter et jouer des opérettes? Parce que toute petite déjà, elle était «*hypnotisée par les musiciens dans la rue ou sur scène, de vrais musiciens*»? Ou serait-ce tout simplement parce que la scène, c'est son monde, sa vie à elle...

Mystérieuse Mireille Delunsch... En la voyant, en l'écoutant, on se surprend toujours à chercher d'où elle tire une telle énergie, une telle force, une telle voix. Sans doute parce qu'elle a mis du temps à les découvrir. Après un passage par la case prof de musique au collège, elle décide finalement «*ou de mourir ou de faire du chant, d'en faire mon métier. Car le chant est la seule chose qu'on peut commencer tard, à l'âge adulte.*»

2 novembre 1962  
Naissance à Mulhouse

1980  
Études de musicologie  
à l'université de Strasbourg

1983  
Entrée au Conservatoire  
de musique de Strasbourg

1989  
Naissance de sa fille Clara

1992  
Début d'une «renaissance»  
à travers un long travail  
psychanalytique



Une incroyable présence sur scène, une voix émouvante et un franc-parler rare : la chanteuse originaire de Dettwiller se distingue dans le milieu artistique français.

Parce qu'elle aime passionnément l'opéra, Mireille Delunsch voudrait le rendre accessible au grand public.

«Ce n'est pas juste un don.  
À chaque opéra,  
on joue sa vie.»

MIREILLE  
DELUNSCH

L'apprentissage est long, difficile, jusqu'à la rencontre avec Louis Bronner. «C'est lui qui m'a fait sortir ma voix, cet objet que l'on possède à la fois en soi et que l'on se doit d'approprier.»

De ce parcours initiatique, elle retient son passage dans les chœurs supplémentaires à l'Opéra national du Rhin. «Depuis notre place dans le chœur, j'ai vu de très grands solistes souffrir. C'est là que j'ai compris que c'est vraiment un sport, où l'on va au bout, au bout de sa phrase. Que ce n'était pas du tout ce que je pensais, que pour aucun chanteur ça n'est facile. Ce n'est pas juste un don, mais une souffrance, toujours. À chaque opéra on joue sa vie.»

Pour y parvenir, la chanteuse passe par la voie psychanalytique. Une façon de trouver sa voix, justement, et d'accepter enfin «le fait d'être chanteuse en vrai, tout le temps.» Une chanteuse qui joue, qui s'investit, qui vibre à chaque représentation, car au bout du compte, ce qui l'intéresse, «ce n'est pas la voix, mais les interférences entre tous les arts, et sur scène, bouger, chanter, se montrer, dans un

cadre conditionné, une expression très personnelle. Précisément l'utopie d'art total» que représente l'opéra, «un vrai miracle quand ça marche.»

Parvenir à ce miracle est loin d'être une sinécure, à en croire la chanteuse. Le regard qu'elle porte sur son univers n'est pas aussi tendre que le bleu de ses yeux. «J'aime la scène, mais je la sens moribonde en ce moment. Tant que les théâtres fonctionneront comme des piscines ou des bibliothèques, ça ne marchera pas, nous n'arriverons pas à faire venir du monde à l'opéra. En France, une entreprise publique subventionnée n'a pas le droit de faire de l'argent. À l'Opéra de Vienne, une boutique formidable vend des tee-shirts de la "Flûte enchantée"! Pourquoi pas en France, alors qu'il existe des boutiques dans les musées...?»

Se pose aussi le manque d'enthousiasme du public pour l'opéra, souvent considéré comme inaccessible. Faux, réplique la chanteuse, qui déplore le manque de publicité fait à l'opéra. «Il faudrait en parler davantage dans les médias, en diffuser à des horaires de grande écoute. Cela devrait être tout

Jouer,  
une deuxième nature  
pour la grande soprano.



Avec sa fille  
Clara.





Domènec Calabro

Fin 2007.  
Electre  
dans l'« Idomeneo »  
de Mozart.

*à fait normal de parler de musique, de théâtre, de cinéma et... d'opéra. J'ai l'envie folle que tout le monde vienne à l'opéra, ces temples profanes élevés à la puissance des arts qui se rencontrent et se cristallisent. Quand on parle d'opéra, c'est toujours la même image que l'on a, quelque chose d'impressionnant, comme ce rideau rouge qui s'ouvre ou qui tombe.»*

Et sa seule envie, à Mireille, ce serait de lever un coin de ce rideau rouge pour que tout le monde puisse voir ce qu'il y a derrière. On y verrait la vie, tout simplement. ■

## **Mon lieu préféré en Alsace**

La cathédrale de Strasbourg. J'ai changé neuf fois d'adresse dans cette ville et je n'ai cessé de m'en rapprocher, au point d'habiter place de la Cathédrale. Quand j'étais petite fille, à Mulhouse, je ne comprenais pas pourquoi on en parlait tant, de cette cathédrale. Quand je suis venue à Strasbourg, j'ai compris...

## **Ce qui symbolise le mieux la région**

La pratique de la musique dans chaque chorale de village, les fanfares, les théâtres alsaciens. C'est elle qui m'a donné envie de tout le reste.

## **Si l'Alsace était un personnage**

Saint Nicolas pour tous les souvenirs que j'ai comme petite fille. À travers lui, la magie de l'Alsace, un mélange de merveilleux, de conte, de convivialité, de bien-être, de chaleur...

## **Ce que je voudrais changer en Alsace**

Les traces profondes que la guerre et les rouleaux compresseurs de l'histoire ont laissées dans l'esprit des gens. Elles peuvent expliquer une certaine peur de l'autre ou un manque de générosité.